

fait de réflexion sur la différence de sa religion et de la mienne ; seulement chaque matin, il baisait respectueusement la petite médaille de Notre-Dame du Sacré-Cœur qu'il portait à son cou.

Quelques semaines plus tard, dans une pieuse chapelle, non loin de Paris, se passait l'instant le plus solennel de ma vie. M. de H.... abjurait fermement les erreurs du protestantisme ; il recevait le baptême, et le mariage catholique nous unissait. Un salut extraordinaire du Très-Saint Sacrement termina cette journée ; le *Magnificat* et le *Te Deum*, chantés avec tant de ferveur par les religieuses, nous firent comprendre la part de bonheur que la famille catholique prenait à notre conversion.

Le lendemain, nous fîmes la sainte communion, et le 27 août, après avoir passé deux jours sous votre pieuse direction, à Issoudun, nous renouvelâmes en la basilique, à l'autel même de Notre-Dame du Sacré-Cœur, notre première communion, remerciant du plus profond de notre cœur le bon Dieu et la Sainte-Vierge. Nous vous en prions instamment, très-révérénd Père, demandez pour nous à Notre-Seigneur la vraie persévérance, que le monde ne soit plus rien pour nous, que l'exemple des chrétiens indifférents ne ralentisse pas notre ferveur, nous avons reçu tant de grâces !... Oh ! recommandez-nous toujours à Notre-Dame du Sacré-Cœur ; nous gardons l'espérance de venir la bénir encore dans son sanctuaire d'Issoudun..

E. de H. et L. de H.